

Avril

- *Quand bien manger devient un luxe – En finir avec la précarité alimentaire*
Benjamin Sèze
- *La société du commun – Pour une écologie politique et culturelle des territoires*
Hervé Defalvard

Mai

- *En finir avec les idées fausses sur la laïcité (Réédition)*
Nicolas Cadène
- *Penser la transition numérique – Vers un monde digital durable*
Dir. Matthieu Caron et Raphaël Maurel

Juin

- *La marmite qui milite – Recettes végétariennes, anti-gaspi et de saison*
Hélène Leclerc

Août

- *Chambre 406 – L'affaire Pablo Neruda*
Laurie Fachaux
- *Géopolitique du numérique : l'impérialisme à pas de Géants*
Ophélie Coelho
- *Repenser le statut du travail – Une contribution africaine*
Ousmane Sidibé



Quand bien manger devient un luxe

En finir avec la précarité alimentaire

Benjamin Sèze

ISBN : 978-2-7082-5411-4

Nombre de pages : 170

Format : 135 x 200 mm

Prix : 17 €

Parution le 21 avril 2023

Du champ à l'assiette la précarité alimentaire n'est pas une fatalité !

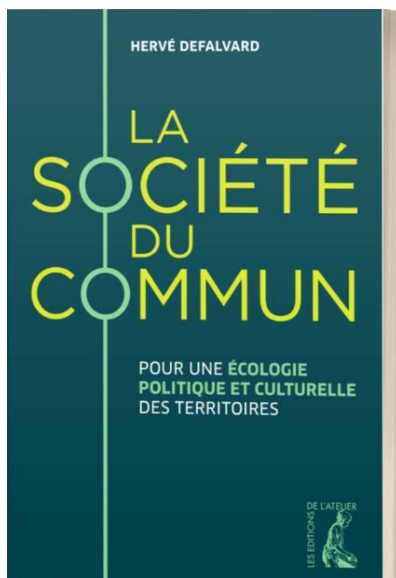
Huit millions de personnes en France ne peuvent pas se nourrir comme elles le souhaiteraient, contraintes pour d'autres de se rabattre sur des produits low cost, ou obligées pour certaines de recourir aux dons. Alors que cette assistance, essentiellement associative, se voulait un soutien d'urgence lors de sa création, l'aide alimentaire tend désormais à se banaliser, sous les effets cumulés du chômage, de l'austérité, du Covid-19, et de l'inflation. À l'opposé de cette réalité, une offre alternative à celle de l'industrie agroalimentaire, de meilleure qualité, se développe depuis vingt ans, mais n'est accessible qu'aux ménages aisés. Bien manger est devenu un luxe.

Dans ce contexte peut-on considérer que la nourriture est un bien comme un autre ? Ne faudrait-il pas subventionner l'accès à une bonne nourriture ? Cette option est défendue par les inventeurs de la sécurité sociale de l'alimentation, afin de lutter contre la précarité alimentaire. Afin de défendre cet enjeu de santé publique et de justice sociale majeur, il faut désormais agir tout au long de la chaîne, du champ à l'assiette, et repenser la place que nous faisons à l'alimentation, dans nos vies et dans notre société.

Cet ouvrage décrypte les rouages d'un système alimentaire de plus en plus inégalitaire, à bout de souffle d'un point de vue écologique, sanitaire, mais aussi économique. Benjamin Sèze y dresse un panorama complet, du producteur au consommateur, des paysans aux consommateurs lambda, de la grande distribution aux épiceries solidaires, du marché discount à l'Amap, de la sécurité sociale alimentaire au Mouvement pour une réforme de la PAC.

En explorant de nouveaux modèles alternatifs, cette enquête contribue à la réflexion quant aux mesures nécessaires pour garantir le droit de tout.e.s à une alimentation saine, durable et abordable.

Benjamin Sèze est journaliste, spécialiste des questions sociales, en France et à l'international. Il participe aux publications du Secours Catholique et contribue régulièrement à la revue *Études*.



La société du commun

Pour une écologie politique et culturelle des territoires

Hervé Defalvard

ISBN : 978-2-7082-5403-9

Nombre de pages : 264

Format : 185 x 200 mm

Prix : 21 €

Parution le 21 avril 2023

« *L'époque oblige à actualiser la rupture avec le capitalisme : tous les territoires, unissez-vous !* »

Comment pouvons-nous sortir d'un modèle de consommation et de production intoxiqué par le capitalisme financier et réinventer l'État social abîmé par l'État néolibéral ? Création de monnaies locales, épiceries coopératives, parcs éoliens citoyens... Hervé Defalvard analyse ces changements de pratiques quotidiennes comme autant de réponses face à la crise du sens et à la crise de nos relations aux vivants. Encore fragmentées mais véhiculant un nouveau mode de vie, ces alternatives permettent d'entrevoir une société du commun.

Si la rupture avec la société capitaliste a toujours été au cœur de l'engagement socialiste, son sens et ses forces se trouvent aujourd'hui au cœur des territoires. Cette rupture nécessite assurément de refonder l'État social à l'encontre du marché, mais son actualisation contemporaine s'ancre dans les territoires, puisque que les luttes et les alternatives se produisent désormais en leur nom. En témoignent les récentes mobilisation à Sainte Soline, dans le département des Deux-Sèvres, contre la construction de méga-bassines. Les acteurs mobilisés dénoncent une privatisation de l'eau au profit d'une agriculture intensive, s'opposant à l'optimisation et à l'extraction de la valeur de leur territoire pour le capital.

Les communs de territoire défendent ainsi le bien-vivre partagé entre leurs habitants humains et non humains, contre l'attractivité et la marchandisation des ressources. Translocale, la société du commun dessine des liens entre ces territoires, à différentes échelles, pour une gouvernance collective et polycentrique des biens communs. C'est pourquoi une large place est faite dans ce livre aux initiatives locales et aux acteurs qui construisent, sur les territoires, des solidarités relatives à l'emploi, l'habitat, la santé, la culture, pour une société inclusive et durable.

Hervé Defalvard est maître de conférences en économie à l'université Gustave-Eiffel où il dirige, depuis treize ans, la chaire d'économie sociale et solidaire. Auteur de nombreux ouvrages, depuis son *Essai sur le marché* (Syros, 1995) jusqu'à *La révolution de l'économie [en dix leçons]* (Les Éditions de l'Atelier, 2015), ses recherches se tiennent désormais au croisement de l'économie sociale et solidaire et des communs.



En finir avec les idées fausses sur la laïcité

Nouvelle édition revue et augmentée

Nicolas Cadène

ISBN : 978-2-7082-5417-6

Nombre de pages : 155

Format : 120 x 180 mm

Prix : 12,50 €

Parution le 12 mai 2023

« Les signes religieux n'ont rien à faire dans l'espace public », « A l'école, on n'a pas le droit de parler des religions », « La laïcité est contre les musulmans », ...

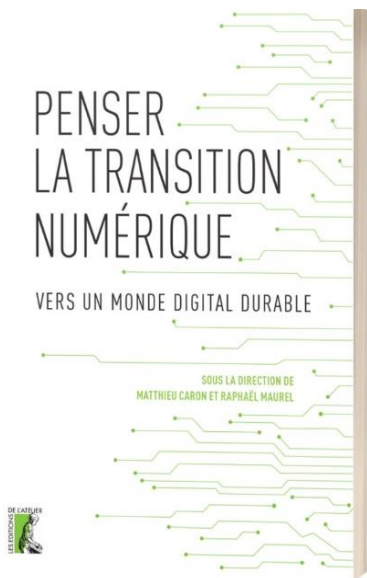
Les controverses et les fantasmes autour de la laïcité n'ont de cesse de se répéter. Brandie dans les débats médiatiques et politiques, les polémiques à son sujet semblent se multiplier, en se focalisant essentiellement sur l'islam. De nombreux discours visent à la « durcir », aux dépens des libertés qu'elle garantit, et au risque de briser le fragile équilibre posé par la loi de 1905. Si sa définition initiale était indexée sur la séparation des Églises et de l'État ainsi que sur la liberté de conscience, se dessine aujourd'hui une définition davantage restrictive, où prévalent la régulation et l'entrave.

Selon cette logique, le législateur est tenté de réduire la sphère d'expression de la liberté de conscience et de renforcer les contrôles à l'encontre des associations, notamment culturelles. Ce dernier point a été largement débattu en amont de la loi dite « Séparatisme », adoptée le 24 août 2021. Le 11 avril 2023, le Sénat a adopté la proposition de loi « Brisson », qui doit désormais être examinée à l'Assemblée nationale. Ce texte souhaite interdire les signes religieux aux parents accompagnateurs des sorties scolaires, en opposition à une étude du Conseil d'État sur l'application de la laïcité.

Ces débats sempiternels, certaines décisions de justice et modifications législatives ont motivé la publication de cette nouvelle édition, revue et augmentée. Pour sortir des préjugés, il est indispensable de se réapproprier la laïcité telle que définie par le droit et notre histoire en éclaircissant les confusions, en déconstruisant les idées reçues et représentations fausses. Face à une instrumentalisation dangereuse de la laïcité, aux contestations et pressions contre la République, ce livre s'attache à définir ce qu'elle rend possible et ce qu'elle interdit, et sous quelles conditions.

Nicolas Cadène, l'auteur, juriste et investi dans le monde associatif, est cadre dirigeant de la fonction publique. Il a été le rapporteur général de l'Observatoire de la laïcité jusqu'en 2021. Il est également l'auteur de *La Laïcité pour les nuls* (First, 2016, rééd. 2017) et co-auteur de différents plans nationaux de formation à la laïcité.

Jean-Louis Bianco, le préfacier, ancien ministre et conseiller d'État honoraire, était le président de l'Observatoire de la laïcité de 2013 à 2021.



Penser la transition numérique

Vers un monde digital durable

Dir. Matthieu Caron et Raphaël Maurel

ISBN : 978-2-7082-5410-7

Nombre de pages : 224

Format : 135 x 200 mm

Prix : 19,50 €

Parution le 12 mai 2023

Penser la transition numérique en cours, pour construire un monde digital durable !

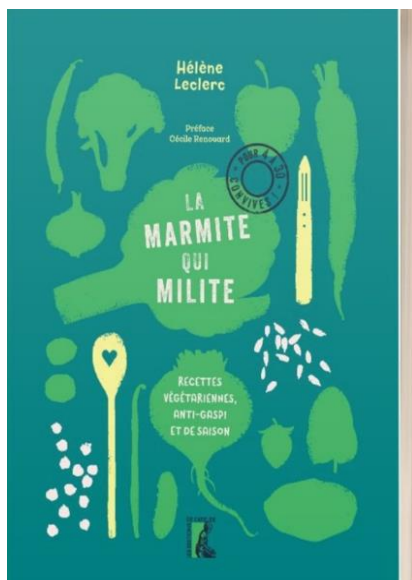
Le numérique a envahi nos vies. Et pourtant, la transition vers une société numérique est loin d'être achevée ! Ces derniers mois, les prouesses de l'intelligence artificielle ChatGPT et les productions graphiques de Midjourney ont renouvelé les débats sur la transition numérique, dont le rythme effréné semble dépasser celui de nos réflexions éthiques, juridiques et technologiques.

Cette transition se fait au prix de fractures numériques, mais aussi de cybercriminalité, d'addictions, de pollutions, de trafics de données, de désinformation... Il est essentiel et urgent de penser cette transition pour qu'elle ne se traduise pas par un surcroît d'inégalités économiques, de divisions sociales et de dégâts écologiques. Il faut pour cela anticiper d'ores et déjà une transition de nos modèles numériques, qui ne sont en l'état ni tenables, ni durables.

Afin de penser cette transition, cet ouvrage collectif vient interroger ces impacts aussi multiples qu'omniprésents, qu'ils soient politiques, scientifiques, environnementaux, culturels ou sociaux. Au travers d'une vingtaine de chapitres thématiques, des spécialistes des questions numériques viennent en éclairer les enjeux, les dérives et les bénéfices. Réunissant juristes, philosophes, ingénieurs, cet ouvrage propose une réflexion interdisciplinaire afin d'anticiper et de participer activement à cette transition. Ce livre est une parfaite porte d'entrée dans un sujet aussi vaste que complexe, en donnant des clefs de compréhension essentielles et en avançant des propositions solides pour construire un monde digital durable.

Raphaël Maurel est maître de conférences en droit public à l'Université de Bourgogne Franche-Comté, spécialiste de droit international et secrétaire général de l'Observatoire de l'éthique publique.

Matthieu Caron est normalien, agrégé d'économie, maître de conférences en droit public à l'Université polytechnique des Hauts-de-France et directeur général de l'Observatoire de l'éthique publique.



La marmite qui milite

Recettes végétariennes, anti-gaspi et de saison

Hélène Leclerc

ISBN : 978-2-7082-5416-9

Nombre de pages : 176

Format : 170 x 220 mm

Prix : 18,90 €

Parution le 9 juin 2023

Un précis de cuisine de transition à l'usage de tous pour se questionner sur nos besoins et prendre conscience de l'impact de ces derniers sur notre environnement !

Passionnée de cuisine, Hélène Leclerc a été cuisinière en cheffe du Campus de la Transition. Situé dans le département de Seine-et-Marne en Ile-de-France, cet organisme est entièrement dédié aux enjeux de la transition écologique. Elle y a expérimenté et appris une cuisine souvent collective, toujours végétarienne et locale, de saison, antigaspi, mais surtout savoureuse et décomplexée !

Pour ces recettes, Hélène applique quelques grands principes intangibles mais ses choix sont avant tout guidés par son intuition, et surtout, par ses convictions ! Dans ce livre, elle évoque la nécessité de manger végétarien et de saison, et également la manière de composer un repas équilibré, des astuces pour consommer local et pour éviter le gaspillage. La sobriété et la convivialité sont au cœur de la démarche, dans l'optique de changer quelques habitudes pour consommer moins mais mieux.

Ce guide propose de (re)donner envie au lecteur d'investir sa cuisine en concoctant des menus variés, sans viande et sans carences, avec ce qu'il a chez soi et en prenant de la distance avec les produits industriels pour apprécier le goût des choses simples. Dans la première partie du livre, Hélène livre ses « indispensables », en termes d'épicerie et de matériel, et raconte les grands principes qui organisent sa cuisine de transition. Dans une deuxième partie sont présentés une vingtaine de menus simples, présentés sur une double page, avec des déclinaisons par saison, des astuces anti-gaspi pour cuisiner les restes, une anecdote autour de la recette.

Hélène Leclerc a été pendant quatre années cuisinière en cheffe du Campus de la Transition, un lieu créé en 2018 par un collectif d'enseignants, chercheurs, d'entrepreneurs et d'étudiants réunis par une volonté commune : promouvoir une transition écologique, économique et humaniste. Elle s'occupe aujourd'hui d'un tiers-lieu en Aveyron.



Chambre 406

L'affaire Pablo Neruda

Laurie Fachaux

ISBN : 978-2-7082-5414-5

Nombre de pages : 288

Format : 135 x 220 mm

Prix : 20 €

Parution le 22 août 2023

Que s'est-il passé dans la chambre 406 de la clinique Santa María à Santiago du Chili le 23 septembre 1973 ?

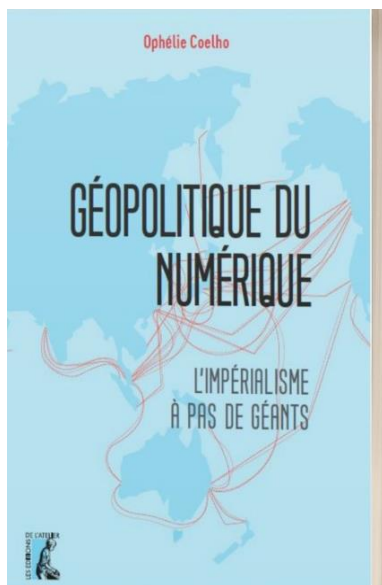
C'est là un mystère qui entoure la mort de l'un des plus grands écrivains d'Amérique du Sud : Pablo Neruda. C'est là l'histoire d'une énigme jamais résolue jusqu'à présent et qui secoue encore l'histoire politique de ce pays.

Féroce opposant politique à la dictature, le poète chilien est ainsi mort dans d'étranges circonstances douze jours seulement après le coup d'État de Pinochet et à la veille de son exil au Mexique où il aurait pu organiser une très médiatique résistance. Une chose est certaine : depuis l'exhumation de son corps en 2013 et les conclusions unanimes des experts en 2017, Pablo Neruda n'est pas mort d'un cancer de la prostate, comme l'indique son certificat de décès.

Alors quelle est la cause de son décès ? A-t-il été assassiné ? Si oui, par qui et comment ? Une procédure judiciaire est en cours depuis onze ans au Chili pour tenter de faire éclater la vérité. Ce livre-enquête inédit, à partir d'interviews, d'investigations sur le terrain, d'archives et d'éléments jamais révélés, entreprend d'en retracer le cours afin de lever le voile sur les circonstances de la mort du poète national.

Pousser la porte de la chambre 406 revient aussi bien à pénétrer dans les couloirs des tribunaux et les coulisses de l'enquête, que dans le Chili des années 1970, alors en pleine dictature et répression politique. Mais cela revient également à mettre en lumière la quête de vérité et de justice au Chili, le désespoir des familles des victimes de la dictature, et surtout leur espérance.

Laurie Fachaux est journaliste d'investigation et spécialiste du Chili, pays dans lequel elle a travaillé près de dix pour différents médias et journaux. Elle a plus largement travaillé sur la justice post-dictature, et a obtenu le prix du meilleur reportage de la presse étrangère au Chili en 2015. En 2017, elle a réalisé un reportage sur la mort de Pablo Neruda pour France 24.



Géopolitique du numérique

L'impérialisme à pas de Géants

Ophélie Coelho

ISBN : 978-2-7082-5402-2

Nombre de pages : 192

Format : 135 x 220 mm

Prix : 19 €

Parution le 22 août 2023

Les Géants du numérique et le reste du monde : David contre Goliath ?

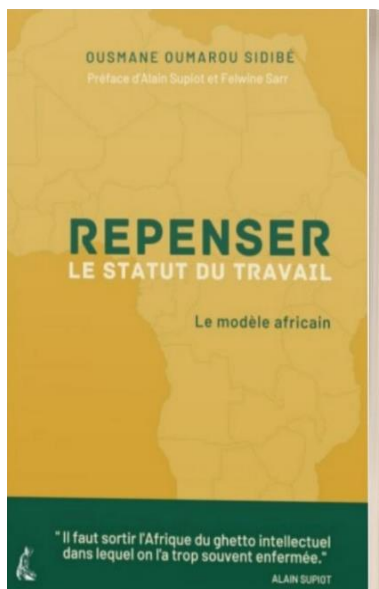
Depuis vingt ans, les rapports de force en géopolitique du numérique ont profondément changé. Tandis que le numérique a glissé progressivement de la sphère publique à la sphère privée, nous avons vu naître des Géants, et avec eux des rapports de dépendance inquiétants. Si les États sont en premier lieu assujettis aux Gafam, ils dépendent également d'autres entreprises moins connues (Lumen, Cogent,...) mais tout aussi déterminantes. En effet, ces dernières sont propriétaires de gigantesques infrastructures sans lesquelles Internet ne fonctionnerait plus : notamment, les réseaux de câbles sous-marins, représentés sur la couverture du livre.

Cette dépendance, déjà visible (coupures de services, réseau interrompu en Russie...), va l'être de plus en plus avec le temps, et tend à devenir un moyen de pression ou de négociation. Repoussant les frontières terrestres et planétaires, rendant dépendants des pans entiers de l'industrie, les administrations étatiques et les individus, ils forment des oligopoles disposant d'un pouvoir d'influence colossal. Dans cet ouvrage, Ophélie Coelho montre notamment que ces Big Techs utilisent aujourd'hui des méthodes similaires à celles employées par les empires coloniaux, pour étendre leur domination sur l'Europe et l'Afrique.

En croissance permanente, ils constituent des défis nouveaux, comparables à ceux des précédentes révolutions industrielles, en matière de réglementation, de pouvoir, d'écologie. Si l'autrice analyse les enjeux et les dangers de cette dépendance moderne, elle propose des solutions pour sortir de cette emprise, en tant qu'individus et en tant que société. Ce livre de référence en géopolitique du numérique offre à la fois une analyse aussi pointue qu'accessible, et des pistes pour se libérer de cet impérialisme insidieux.

Car enfin, cette situation de dépendance n'est pas aussi inéluctable qu'on veut bien le croire, et la souveraineté numérique ne se limite pas *in fine* à la liberté de choisir qui sont nos maîtres.

Ophélie Coelho est chercheuse indépendante, spécialiste en géopolitique du numérique. Elle est également membre du conseil scientifique de l'Institut Rousseau et de l'Observatoire de l'éthique publique.



Repenser le statut du travail

Une contribution africaine

Ousmane Sidibé

ISBN : 978-2-7082-5419-0

Nombre de pages : 336

Format : 135 x 200 mm

Prix : 22 €

Parution le 22 août 2023

Un regard salubre, pertinent et décentré sur la question du travail aujourd'hui !

La *globalisation* marchande n'a cessé de se heurter aux diversités géographiques, historiques, religieuses et culturelles des sociétés humaines. Aujourd'hui, elle touche à sa limite, avec son cortège de guerres, de pandémies, d'insécurité économique et alimentaire, de migrations forcées et de destruction des milieux physiques et biologiques nécessaires à la vie humaine. Le modèle de développement qu'il promeut est en faillite, et il est temps de le repenser à la lumière des savoirs et des cultures qu'il a disqualifiés ou écrasés.

Fruit de son expérience et de ses réflexions sur le droit social en Afrique de l'Ouest, Ousmane Sidibé permet de rompre avec l'unilatéralisme et les malentendus hérités de la colonisation et fait place à l'échange d'idées et de connaissances entre les continents. Il s'agit de suivre la voie d'une véritable mondialisation, échappant aussi bien aux impasses de la *globalisation* qu'à celles des replis identitaires. Dans une langue limpide et accessible à tous, l'auteur réfute la prétention à l'universalité des catégories normatives véhiculées par les sciences sociales, pour penser et agir au plus près des réalités et des expériences du travail.

Cet ouvrage réhabilite les formes de travail inadéquates avec la définition forgée dans les pays industriels au tournant des XIXe et XXe siècles. Renvoyé à ce qu'on appelle le « travail informel », ce secteur abrite en réalité de multiples « formes » institutionnelles, riches de savoirs, de mécanismes de solidarité, d'interdits et de rituels. Ce livre participe ainsi au processus d'apprentissage mutuel, sans perdre de vue nécessité de la diversité des modèles sociaux tout autour du monde. Car il ne s'agit pas de trouver des « ressources » appropriables et exploitables à grande échelle, mais d'établir un nouvel ordre du monde rendu solidaire par le respect des différences et l'enrichissement mutuel des expériences et des connaissances.

Spécialiste de droit social, le professeur **Ousmane Sidibé** est l'une des figures intellectuelles les plus respectées du Mali dont il a été ministre du travail et dont il préside la commission « Vérité, justice et réconciliation » depuis 2015, après les razzias djihadistes au Sahel.